Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de 8 820 000 000 FCFA
Siège social : Unité Agricole Intégrée de Borotou – BP 100 Borotou-Koro, Côte d'Ivoire
RCCM : CI-ABJ-01-1997-B14--216573 – Compte contribuable : 9725093 S
Société cotée à la BRVM – Code : SCRC

RAPPORT D'ACTIVITÉ ET DE RÉSULTAT

PREMIER SEMESTRE 2026 (période du 1er janvier au 30 juin 2026)

I – Tableau d'activité et de résultat

INDICATEUR	1er semestre 2026 (1)	1er semestre 2025 (2)	Exercice 2025 (3)	Variation (1) - (2)
CHIFFRE D'AFFAIRES	**42 256 666 676**	**42 868 302 911**	**80 568 589 451**	**(611 636 235)**
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	**7 081 235 185**	**3 992 773 399**	**15 630 529 718**	**3 088 461 786**
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	**(1 090 826 156)**	**(3 179 813 119)**	**1 828 947 146**	**2 088 986 963**
RÉSULTAT FINANCIER	(3 658 411 066)	(3 266 312 517)	(7 590 422 709)	(392 098 549)
RÉSULTAT DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	**(4 749 237 222)**	**(6 446 125 636)**	**(5 761 475 563)**	**1 696 888 414**
RÉSULTAT HORS ACTIVITÉS ORDINAIRES	(21 239 327)	(243 680 831)	(335 324 663)	222 441 504
IMPÔTS SUR LE RÉSULTAT	(17 499 996)	(17 499 996)	(35 000 000)	–
RÉSULTAT NET	**(4 787 976 545)**	**(6 707 306 463)**	**(6 131 800 226)**	**1 919 329 918**

(1) Les informations financières au 30 juin 2026 présentées dans ce tableau et dans le rapport d'activité n'ont pas encore fait l'objet de l'attestation du Commissaire aux Comptes prévue par l'Acte uniforme OHADA relatif au droit des sociétés commerciales et du GIE. Les travaux du Commissaire aux Comptes sont en cours de finalisation. La Société procédera à une publication complémentaire dès la délivrance de cette attestation et informera le marché sans délai de tout ajustement significatif éventuel.

(2) Comptes intermédiaires au 30 juin 2025, établis selon le référentiel SYSCOHADA révisé, présentés à titre comparatif.

(3) Exercice de 12 mois clos le 31 décembre 2025.

Les montants entre parenthèses correspondent à des soldes négatifs.

II – Commentaires de la Direction Générale

Faits marquants du semestre

- Achèvement de la **campagne sucrière 2025/26**, pour une production de **91 626 tonnes** contre 78 856 tonnes en 2024/25, soit une **progression de 16%**.
- **Allongement de la durée de campagne 2025/26 de 33%** comparé à la campagne 2024/25.
  Le **rendement** s'établit à 6,40 tonnes de sucre par hectare récolté, contre 5,66 tonnes en 2024/25, soit une **progression de 13%**, avec une augmentation de 3% des surfaces récoltées.
- **Volumes vendus de 73 252 tonnes** sur le semestre, en **progression de 0,9%**, après un premier quadrimestre en retrait et une reprise marquée en mai et juin 2026.
- **Prix de vente moyen en repli de 1,2 %**, contrepartie des remises commerciales consenties pour redresser les volumes.
- **Excédent brut d'exploitation de 7,08 milliards FCFA**, en **hausse de 77%**, et **résultat net de – 4,79 milliards FCFA**, en **amélioration de 1,92 milliard par rapport au premier semestre 2025.**

1. Activité et performance opérationnelle

La campagne sucrière 2025/26 s'est déroulée dans des conditions agronomiques nettement plus favorables que la précédente, mais elle s'est achevée plus tard que prévu.

Démarrée le 30 octobre 2025 à Zuénoula et le 1er novembre 2025 à Borotou-Koro, elle s'est terminée le 3 mai 2026 à Zuénoula et le 13 juin 2026 à Borotou-Koro, après 205 jours de broyage en moyenne par site, contre 154 pour la campagne 2024/25 écourtée par une sécheresse sévère.

Les volumes traités progressent fortement : 1 051 745 tonnes de canne broyées contre 859 171 tonnes (+22%), pour une production de 91 626 tonnes de sucre contre 78 856 tonnes, soit 12 770 tonnes de plus (+16%).

Le rendement atteint 6,40 tonnes de sucre par hectare récolté, contre 5,66 tonnes, alors que la surface récoltée ne progresse que de 3% : la progression procède d'un gain de rendement et non d'une extension des surfaces.

Les pertes usine s'améliorent par ailleurs à 2,28%, contre 2,37%, soit le meilleur niveau des trois dernières campagnes.

L'allongement de la campagne résulte d'un déficit de main-d'œuvre dédiée à la coupe, qui a ralenti le rythme des récoltes tout au long de la période.

Les sites ont dû broyer jusqu'au début du mois de mai à Zuénoula et jusqu'à la mi-juin à Borotou-Koro, soit au-delà de la fenêtre climatique optimale. Ce décalage a un coût, en tonnage comme en charges. La canne broyée en fin de campagne, plus âgée et en qualité dégradée par les premières pluies, est moins riche : la richesse industrielle recule et cet écart est de l'ordre de 5 000 tonnes de sucre. Les coûts énergétiques atteignent 4,41 milliards FCFA contre 3,60 milliards (+22%), du fait de la hausse du gasoil et du recours accru au réseau électrique ; le personnel temporaire et les prestations externes augmentent aussi avec la durée de la campagne.

2. Volumes et chiffre d'affaires

Les volumes de sucre vendus s'établissent à 73 252 tonnes sur le semestre, contre 72 566 tonnes un an plus tôt, soit une progression de 0,9 %. Cette stabilité d'ensemble recouvre deux périodes très différentes.

De janvier à avril 2026, période couvrant les phases pré-Ramadan, Ramadan et post-Ramadan, traditionnellement caractérisées par un pic de consommation, les ventes ont enregistré un recul de 18% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Cette contre-performance s'explique par la conjonction de trois facteurs : l'intensification des campagnes promotionnelles de la concurrence, la présence sur le marché de sucre commercialisé en dehors des circuits officiels de distribution et les perturbations des commandes des distributeurs liées à l'entrée en vigueur de la facture normalisée électronique (FNE).

Afin d'inverser cette tendance, des mesures de soutien commercial, notamment sous forme de remises ciblées, ont été mises en œuvre. Leurs premiers effets se sont fait sentir dès le mois de mai, permettant de résorber le retard de ventes accumulé à fin avril 2026.

La Société continue d'observer, sur certaines zones du territoire, des indices de présence de sucre acheminé en dehors des circuits officiels de commercialisation, dont elle a informé les autorités compétentes.

3. Résultats du semestre

Le résultat net s'établit à −4,79 milliards FCFA, contre −6,71 milliards FCFA au premier semestre 2025, soit une amélioration de 1,92 milliard FCFA, portée par la progression de 3,09 milliards de l'excédent brut d'exploitation. Il intègre une dotation aux amortissements et provisions de 8,17 milliards FCFA, nette de reprises, en hausse de 1,00 milliard FCFA.

4. Structure financière

L'emprunt obligataire convertible « ***SUCRIVOIRE SA 8,55 % 2025-2031*** », d'un montant de 36 milliards FCFA émis en avril 2025, bénéficie d'un différé d'amortissement de trois ans : le premier remboursement de principal interviendra en 2028. Le prêt bancaire de 27,80 milliards FCFA a été reprofilé et le premier semestre 2026 n'en supporte que les intérêts.

5. Effet de la saisonnalité

La Direction Générale rappelle aux investisseurs le caractère saisonnier de l'activité sucrière. Le premier semestre concentre l'essentiel de la production annuelle et le troisième trimestre n'en porte aucune. Les résultats semestriels ne peuvent, en conséquence, être extrapolés à l'exercice.



6. Perspectives

Le second semestre 2026 restera marqué par un coût de revient du sucre vendu élevé : il a progressé de 13% au premier semestre par rapport à la même période de 2025, du fait de la valorisation de stocks issus d'une production 2025 réduite par la sécheresse et par le démarrage lent de la campagne 2025/26. Cet effet s'atténuera à mesure de l'écoulement de ces stocks. La concurrence demeure par ailleurs soutenue sur le marché local.

Les fondamentaux de production se redressent. La campagne 2025/26 a atteint la prévision annoncée, avec une production en hausse de 16% et un rendement agricole en nette amélioration.

Des missions de recrutement de coupeurs ont été menées pendant l'intercampagne 2026 et les équipements de production d'énergie ont été remis en état, afin de ne pas reproduire les difficultés de la campagne précédente.

La campagne 2026/27 a démarré dans des conditions satisfaisantes. Le premier broyage est intervenu le 26 octobre 2026 à Zuénoula, soit quatre jours plus tôt que lors de la campagne précédente, et le démarrage du site de Borotou-Koro est programmé pour le 4 novembre 2026.

Sur l'ensemble de l'année 2026, la production de sucre devrait dépasser 90 000 tonnes, contre 76 885 tonnes en 2025. Le premier semestre en a déjà apporté 58 800 tonnes ; le solde dépendra de la montée en charge de la campagne 2026/27 au quatrième trimestre. La Société vise par ailleurs la poursuite du redressement des volumes de vente engagé depuis le mois de mai et une amélioration de sa performance opérationnelle.

Le niveau des stocks, qui atteignent 49,27 milliards FCFA au 30 juin 2026, contre 31,58 milliards FCFA au 30 juin 2025, mobilise la trésorerie. La Société a en conséquence donné la priorité aux investissements de fiabilisation de l'outil industriel et décalé d'une campagne son programme d'extension des capacités agricoles et industrielles, dont le calendrier est contraint par la fenêtre annuelle de plantation et de travaux d'intercampagne.

La Société poursuit la mise en œuvre de son plan de redressement opérationnel et financier, axé sur la réduction du coût de revient, notamment par l'amélioration de la richesse de la canne, des rendements industriels et de la performance énergétique, la modernisation de l'outil industriel et le rétablissement des volumes de vente.

Cette démarche s'inscrit dans une stratégie de croissance responsable, fondée sur l'optimisation des ressources, la préservation de l'environnement et le renforcement de l'ancrage territorial de la Société.

Abidjan, le 30 octobre 2026

Le Directeur Général

